

Algues. L'or vert de la Bretagne

HERVÉ QUEILLÉ

Publié le 28 novembre 2018 à 19h21



Le développement de la filière macro-algues passe obligatoirement par leur culture (ici chez Aléor, à Lézardrieux) car les récoltes sur le littoral n'en fournissent pas assez.

Depuis près de dix ans, scientifiques et professionnels travaillent main dans la main pour développer la filière des algues marines. Ça marche si bien que la Bretagne est devenue la référence en Europe. Et le potentiel est encore largement inexploité...

3 000 à 4 000 emplois, 70 entreprises (*), 500 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel... Les partenaires d'Idealg n'ont pas à rougir. Ce grand projet « national d'investissement d'avenir », porté par l'Université de Bretagne Loire et coordonné par la station biologique de Roscoff, associant laboratoires de recherche et entreprises, remplit pleinement son objectif de développement de la filière macro-algues. Tel est en tout cas le sentiment général des participants au colloque annuel organisé mercredi, à Saint-Brieuc.

“

Ces cinq dernières années, certaines entreprises ont multiplié leur chiffre d'affaires par cinq.

”

« Après huit ans de coopération étroite, le dynamisme de la filière est indéniable », assure Philippe Potin, de la station du CNRS de Roscoff, coordinateur du projet. « Ces cinq dernières années, certaines entreprises ont multiplié leur chiffre d'affaires par cinq et augmenté sensiblement leurs effectifs. Le secteur est en forte croissance ». De fait, l'exploitation des algues n'a pas encore révélé tout son potentiel. Bien d'autres pistes existent en dehors des cosmétiques, qui représentent plus de 50 % du chiffre d'affaires actuel.

Beaucoup d'Européens ne sont pas encore prêts à manger directement des algues. Mais celles-ci peuvent être utilisées dans le domaine de la santé et de l'environnement. Sous forme de complément alimentaire pour les animaux, les algues peuvent contribuer à réduire le recours aux antibiotiques, engrais et pesticides. Sous forme liquide pulvérisée, elles ont également la propriété de stimuler le système de défense des plantes à l'égard des parasites.

L'avenir : la « chimie verte »

La « chimie verte » offre également des perspectives intéressantes. Les algues pourraient ainsi entrer dans la fabrication des « pense-bêtes autocollants », peintures, détergents, savons, shampoings ou lessives. Toutefois, souligne Philippe Potin, ce développement impose une évolution de la réglementation et l'assentiment actif des consommateurs. Sans oublier l'essentiel : atteindre une équation économique viable pour que les algues soient une réelle alternative face à des produits chimiques peu chers. « Pour y parvenir, nous n'aurons d'autre choix que de valoriser à 100 % les algues. Ce n'est pas le cas, aujourd'hui ; 95 % des algues utilisées en Bretagne ne sont valorisées qu'à 30 % ». Autre impératif, et de taille, il faudra cultiver des algues : actuellement, 80 000 tonnes sont récoltées (essentiellement sur le littoral du Finistère nord), 100 000 sont importées et 100 à 200 tonnes seulement sont cultivées ! Ce n'est pas assez.

Cultiver algues et... coopération

Pour y parvenir, il faudra, selon le chercheur du CNRS, vaincre les oppositions de la population aux « fermes marines » : « Des projets ont ainsi dû être abandonnés à Saint-Malo. Mais nous avons des arguments. Le fait d'adjoindre des cultures d'algues à proximité d'élevage de poissons ou de coquillages en mer, contribue à capter l'azote excédentaire et à rééquilibrer l'écosystème ».

Quoi qu'il en soit, Idealg entre dans une phase cruciale. La fin de l'année prochaine sonnera la fin des financements (10 M€ sur dix ans). Mais les laboratoires et les professionnels ont d'ores et déjà décidé de s'inscrire dans le cadre du projet européen Genialg, à partir de 2020. Les uns et les autres considèrent que la transmission des avancées des scientifiques aux entreprises est vitale pour passer à une échelle supérieure. « Et le partage des savoir-faire entre pays - notamment avec le Portugal - constituera un atout supplémentaire », ajoute Philippe Potin.

* La quasi-intégralité en Bretagne, quelques autres se trouvant en Normandie et une au Pays basque.

Retrouvez plus d'articles

Philippe potin

Roscoff

Europe

Finistère

Algues

Idealg